

Restaurant "Homarveilleux"

- Clac!

- Oups! Excuse-moi, Jérôme! gémit Juliette, en voyant un petit morceau de homard bien juteux partir en l'air, puis s'agripper au polo de son nouvel ami.

Lui, mal à l'aise, saute sur sa serviette de table, essuie vivement son visage, ses lunettes, ainsi que son gilet juste en dessous de la tache.

- Ger - main! insiste-t-il, je me prénomme Ger- main! chère Julie.

- Juliette! moi c'est Juliette! cher Ger - main.

Et ils éclatent de rire stupidement.

- "I drink to that"! clame-t-il, en levant sa coupe de vin.

- "Nice to meet you, for the first time"! s'excite-t-elle, tout en prenant une gorgée, en même temps que lui. Est-ce que c'est sali? demande-t-elle, en lorgnant le vilain cerne au-dessus du logo Lacoste. Et elle a envie de rire en pensant que le célèbre crocodile a une petite bouchée à bouffer.

Gêné, il penche la tête en étirant sa lèvre inférieure et regarde.

- Heu! Je ne crois pas, répond-il, lui qui est affligé d'une presbytie catastrophique.

- Tant mieux! Tant mieux! ment-elle. Hum! C'est délicieux, soupire d'aise Juliette en reprenant les pinces de métal pour casser encore son crustacé.

- Clac! Comme un coup de balle, Ger - main, plonge sous la table en feignant de ramasser quelque chose par terre, puis il se redresse. Cette fois, la deuxième éclaboussure de jus coule le long de l'avant-bras de son amie et en plus picote hideusement le devant de son chemisier de soie rose. Elle s'empare vivement de sa serviette de table, ce qui fait chanceler son verre d'eau, qu'elle retient de justesse.

- Wow! Est-ce assez rapide, ça? s'écrie-t-elle, soulagée, en frottant sa manche et son torse, ce qui agrandit toute la saleté. Ouais, je suis désolée, mais je pense que mon vêtement est foutu!

Au même moment, comme une lutte à finir, Ger - main écrabouille son homard d'un bruit tellement sec qu'il alerte les gens autour d'eux. Tremblant de joie parce qu'il y est parvenu, il trempe le morceau dans le beurre à l'ail, mais hélas, l'échappe. Il rit de façon niaise en se maudissant intérieurement de l'avoir invitée au restaurant "Homarveilleux", car lui n'en a jamais décortiqué et elle non plus, de toute évidence. Agacé, il cherche quel ustensile choisir, étant donné que sa vue de taupe est encore plus brouillée, comme si c'était possible, à cause de la sueur.

- Psitt! croit-elle chuchoter, alors que tout le monde se retourne pour les regarder. Prends ta petite fourchette!

En colère, il suit son conseil et pique la viande nerveusement, ce qui fait renverser l'ail et le gras dessine sur la nappe bleue, et oui, je dirais que ça ressemble à l'Afrique.

- Veux-tu que j'appelle le garçon? murmure-t-elle, anxieusement.

- Nnnnnnnnnnnnnon!, je vais cacher le dégât avec mon plat de salade.

- Ouais, ça paraît que tu es avocat avec tes petites cachotteries, clame-t-elle, maladroitement.

Inconsciente de sa gaffe, elle songe qu'il ne peut pas lui faire du plat, il en a besoin. Et cette réflexion la fait rire, alors malheureusement elle prend une autre gorgée de vin, elle qui est déjà gavée, comme on s'en aperçoit en lisant l'histoire.

Lui, a une montée de pression et rougit jusqu'à la racine des cheveux, il devient de la même teinte que le homard, en fait. Ger - main, absorbé dans ses pensées, mâche avec tant d'énergie, qu'elle voit son mandibule s'articuler comme un métronome.

- Est-ce à ton goût? s'inquiète Juliette, en train de paniquer dans ce lourd silence.

- Quoi? bougonne-t-il.

- Heu! Notre souper en tête à tête.

- Oh ça? À part ta chemise bousillée, l'ail renversé et le vin bouchonné, j'exulte, tout va à merveille, râle-t-il. (Note de l'auteure : Excusez Ger- main, il ignore que le vin argentin a un petit goût de terre).

Elle se tait et ne sait plus que faire. Elle pense que déjà d'avoir rencontré un avocat célibataire, à son goût, dans la cinquantaine, tout comme elle, qui est simple caissière chez "Beurrelait", cela tient presque du miracle. De plus, Ger - main possède un magnifique cabriolet Porsche Boxter rouge, ce qui ajoute à sa cote. Et que dire de ses vêtements très classe et de son sourire à fossettes!

- Hum! toussote-t-elle. Est-ce que tu viens souvent ici, Jérôme? (effet secondaire d'abus de vin bouchonné, dit argentin).

- Je me prénomme Ger- main! Ger- main!

- Ger - main! Ger - main! Ger - main! scande Juliette, en se cognant la tête avec sa main et en riant comme une pimbêche. Là, je vais m'en rappeler. Est-ce que tu viens souvent ici, hum, accompagné?

- Pour?...

- Simple curiosité féminine, tout simplement, mon cher, s'esquive-t-elle.

- Nonnnnnnnnnn! C'est la première fois. Je trouve que c'est un restaurant assez chic pour y amener une amie qui me plaît. D'un autre côté, je dois admettre que j'ai les yeux d'un merlan frit quand je bataille pour décortiquer mon homard.

- Ça ne paraît pas, ment-elle, de nouveau, en lui faisant les yeux doux.

Hélas, la mauvaise humeur du magistrat, doublée du silence, empoisonnent complètement l'ambiance. Ils sont tellement embarrassés, qu'ils en oublient de manger. Lui, le pauvre, n'a pas fermé l'oeil de la nuit à cause d'un famineux procès de \$124,000,000. qu'il doit absolument gagner pour propulser davantage sa carrière. Et, s'il réussit, il deviendra l'associé de Labbé, Aubé, Allaire, Bossé, & Cayer, avocats (l'ab, ob, al'r, bas c, é k yé) hélas

dans cet ordre. Pour ce qui est de Juliette, elle s'imagine que Ger - main est maladroit parce qu'elle est fascinante et qu'il en est déstabilisé. Aurait-elle enfin trouvé l'amour? Aussi, elle veut savoir ce qu'il en est.

- Hum, est-ce à cause de moi? l'interroge-t-elle, les coudes sur la table, toute contente.
- Heu, je ne comprends pas!
- Bien, quand quelqu'un a un coup de foudre, la nervosité le rend empoté et là, avec un homard, ce n'est pas de la tarte, sourit-elle.
- Tu sais, je ne dirais pas ça de cette façon. Si je bataille pour ouvrir ce satané crustacé, je dois t'avouer que c'est une première pour moi, tout simplement.
- Ah bon, se désole-t-elle, en faisant la lippe. Alors, elle vide sa coupe d'un trait, histoire de se redonner une contenance, ce qui selon moi, n'est pas la bonne manière.

Elle file outrageusement déçue du déroulement de cette sortie qui lui a coûté la peau des fesses, en vêtements. Et lui, continuellement préoccupé par les gains de la victoire, ne s'aperçoit de rien. Ah! les hommes d'affaires!

- T'es où, là? ose-t-elle lui demander.
- Mais au restaurant "Homarveilleux" avec toi! se défend Ger - main, presque offusqué.
- C'est curieux parce qu'on dirait que je suis seule, ton esprit est autre part.
- Ouais, on annonce du beau temps demain, ajoute-t-il bêtement, ignorant quoi répondre.
- Ah bon!
- Je trouve que l'on a un bel été, hein?
- Hum, hum.

Elle observe autour comme si une solution s'y cachait pour mettre fin à cette atmosphère étouffante. Puis, soudain, Ger- main, comme s'il avait reçu une gifle, remarque le climat lourd et le silence, découvre Juliette, la trouve très jolie et s'intéresse enfin à elle.

- Est-ce que ça va? s'inquiète-t-il, en la voyant pensive, à son tour.
- Hum, hum, se réprime-t-elle, distraite, en regardant ailleurs.
- Tu sais, je dois t'expliquer quelque chose, dit-il mal à l'aise. Je suis un homme ambitieux et j'investis tout mon temps et mes énergies dans mon plan de carrière. Mon petit loisir, périodiquement, c'est d'inviter une femme pour aller manger avec elle, c'est à peu près tout.
- Ah bon! répond-elle, évasivement, l'air rêveur, en espérant plein de réponses sur sa boîte vocale à l'agence "Elle pour lui, lui pour elle".

Elle croit que c'est terminé avec Ger - main, lui le sent, or, comme il déteste perdre...

- Il me faut garder le secret professionnel, mais j'ai le droit d'en dévoiler un peu, murmure-t-il, en s'avancant au-dessus de la table. Et là, il lui chuchote quelque chose qui la fait sursauter.
- Es-tu sérieux? s'exclame-t-elle, \$124,000,000! J'en reviens pas! Comme tu viens de me le confier, c'est ta plus grande cause, tu vas gagner, j'en suis persuadée et rappelle-toi que tes futurs partenaires te font confiance, ajoute-t-elle fièrement. Je n'invente rien en te disant que si tu es rendu là, aujourd'hui, c'est parce que tu bénéficies d'une intelligence supérieure.

Voilà, mesdames, c'est lancé, le grand mot qui fait frémir tout mâle qui se respecte! Et finalement, Ger - main a remporté haut la main ledit procès qui lui a mérité une commission substancielle, ainsi que son association à Labbé, Aubé, Allaire, Bossé & Cayer, avocats. Le hic c'est que ce travail de forcené, cet épuisant combat avec ses horaires démentiels et sa montagne de paperasses, le rend malheureux. Et le hasard lui fait rencontrer Juliette juste avant son succès. De ce fait, il veut une relation sérieuse avec elle, parce qu'en sa compagnie, il est totalement serein. Et comme il sait très bien qu'il ne peut pas tout avoir, il choisit ses priorités. Aussi, décide-t-il de quitter le cabinet et de s'impliquer plutôt à l'aide juridique, faisant d'une pierre, trois coups: la pratique de sa profession, un engagement plus humanitaire et par-dessus tout du temps pour ses amours.

Alors, à ceux qui le traite de fou d'avoir perdu une si brillante carrière, il leur répond qu'au contraire, il a tout gagné: une vie équilibrée et surtout l'Essentiel: l'amour de sa Juliette, l'amour de sa famille et l'amour de ses amis. Fini le cauchemar de "l'APPA" du gain (Ambition, Performance, Pouvoir, Argent) et il ajoute en riant, que l'ambition faisant périr son maître, maître Cayer préfère vivre pleinement avec sa douce qui le comble...

© Tous droits réservés, Raymonde